

L'émission TV « Temps Présent » attire l'attention sur l'exploitation sexuelle des enfants à Madagascar et en Thaïlande

Les vacances d'été sont à la porte et c'est alors que commence aussi pour beaucoup de gens la principale période de voyage. A part les nombreux côtés positifs que le tourisme comporte pour les destinations de vacances en tant que secteur économique et source de revenu, il recèle aussi des dangers pour les enfants qui vivent dans ces pays.

L'exploitation sexuelle des enfants est une triste réalité dans le monde.

En dépit de la législation internationale qui oblige les pays du monde entier à garantir les droits et la dignité de tous les enfants, 1.8 millions de garçons et de filles sont aujourd'hui victimes d'exploitation sexuelle ou sont forcés à se prostituer. Ces pratiques criminelles à l'encontre des enfants doivent être combattues avec la plus grande détermination.

Les vacances d'été: une période délicate

Durant la période principale des voyages, entre juin et août, les destinations de vacances accueillent un tiers du volume annuel de voyageurs. Le nombre accru de voyageurs d'origine internationale accroît les risques pour les enfants sur place. Il est important de renforcer toutes les mesures de protection des enfants. Le laisser-aller des vacances, un certain anonymat ainsi que la possibilité de « trouver » facilement des enfants renforcent les risques. « Les enfants méritent notre protection – que ce soit en Suisse ou à l'étranger. Nous attendons de la part des voyageurs en provenance de la Suisse qu'ils respectent les enfants. Les touristes qui observent quelque chose de bizarre peuvent signaler leur soupçon sur place ou utiliser le formulaire en ligne prévu à cet effet (www.stopchildsextourism.ch); c'est la police qui s'occupe de la suite », indique Talia Bongni.

Reportage TV sur l'exploitation sexuelle d'enfants à Madagascar et en Thaïlande

La télévision suisse RTS a enquêté sur la situation des enfants dans les lieux de destination des vacanciers. Le reportage de Temps présent se focalise sur Madagascar et la Thaïlande. A Madagascar, la prostitution infantile est une réalité dramatique. Les endroits où la prostitution infantile est la plus marquée sont les lieux de vacances et les villes portuaires. « La crise politique de 2009 ainsi que la crise économique qui lui a succédé ont encore empiré la situation des enfants », relève Talia Bongni, spécialiste de la protection de l'enfant. La pauvreté qui ronge la population locale pousse beaucoup d'enfants à se prostituer. A Toamasina et Nosy Be, plus de 30 pour cent de tous les travailleurs du sexe ont moins de 18 ans. Le réseau mondial ECPAT International attire l'attention depuis longtemps sur la situation alarmante des enfants dans ces pays et réalise des projets pour protéger les enfants et réinsérer les victimes.

fedpol aussi a participé au reportage TV: « Il est très important pour nous de combattre l'exploitation des enfants et de poursuivre pénalement les auteurs pour les actes commis ».

RTS Un, jeudi 25 juin, 20.10 heures, « Temps Présent »

(<http://www.rts.ch/emissions/temps-present/6835684-la-traque-des-pedophiles-suissees.html>)

Ne pas détourner le regard! www.stopchildsextourism.ch

Le formulaire qui permet de signaler les cas suspects a été mis au point par Protection de l'enfance Suisse / ECPAT Switzerland en collaboration avec l'Office fédéral de la police (fedpol) et le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). Car à côté du gouvernement, des voyagistes et des ONG, les voyageurs peuvent être un soutien important pour combattre l'exploitation sexuelle des enfants.